Eothrix alpina Lombard : algue ou crinioïde ?

Autor(en): **Verniory, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **7 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-738933

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

R. Verniory. — *Eothrix alpina* Lombard, Algue ou Crinoïde?

Lors de l'étude stratigraphique du Môle (Préalpes médianes, Haute-Savoie), j'ai trouvé entre le Malm à Calpionelles et le Crétacé supérieur (relation stratigraphique incertaine) des calcaires cristallisés, d'une puissance de plusieurs dizaines de mètres (cf. H. Weiss, — loc. cit. — *Pertuis d'Aveneyre*, p. 85) contenant des Pygopes mais pas de Calpionelles.

Or l'examen microscopique montre qu'il s'agit, pour une part, d'organismes dont chacun est constitué par *un seul cristal* de calcite. Les formes sont d'une netteté parfaite, presque toujours symétriques (ou à peu près).

A. Lombard (*Eclogae geol. Helv.*, 1945, vol. 38, nº 1, p. 163) en a figuré quelques-unes comme étant des sections de thalles d'*Eothrix alpina*. Devant leur diversité (qui ne masque cependant pas une parenté évidente) l'auteur reconnaît qu'il est difficile actuellement de se faire une idée de l'apparence de ces organismes.

Au Môle, leur abondance est telle qu'on en compte des centaines dans une lame mince de 2-3 cm^2.

Ayant mis au point une méthode permettant de réaliser des coupes sériées de 40 μ en 40 μ, il m'a été possible de reconstituer ces organismes dans tous leurs détails. La planche ci-contre représente les plus typiques accompagnés des sections correspondantes.

Les déterminations (quoique non terminées) devenaient plus faciles. Il s'agit de plaques et d'articles de Crinoïdes du genre *Saccocoma* Agassiz, qui étaient des formes libres et nageuses, ce qui explique leur présence en milieu pélagique.

Les différents éléments trouvés sont semblables:

I. Soit à la figure *a* (c'est de loin le plus grand nombre). Dimensions variant, par rapport au dessin, entre les rapports 1 : 1 et 1 : 2;

II. Soit aux figures *b*, *c* et *d* (d'une fréquence moindre). Dimensions variant, par rapport au dessin, entre les rapports 3 : 1 et 1 : 2.

D'après Otto Jaekel (*Zeitschrift der deutsch. geolog. Gesellsch.*, vol. 44, 1892) et Goldfuss (*Petrefacta Germaniae*, nº 1, p. 204, tab. 62, fig. 1), la figure *a* représente les articles des ramifications des bras (plusieurs centaines par individu); les figures *b*, *c*, *d* représentent les secundibrachiales (au nombre d'une cinquantaine par individu).

J'ai trouvé, en outre, une axillaire et quelques sections d'articles portant les ramules. Enfin, deux fragments de thèque présentant beaucoup d'analogie avec la figuration de Remès (Crinoïdes de Stramberg, tab. 7, fig. 17 à 23) de *Pseudosaccocoma strambergensis* Remès.

A. Lombard mentionne une structure cellulaire encore visible que confirmerait l'attribution de ces formes aux algues. Je l'ai aussi remarquée. Il s'agit d'une convergence d'aspect. Elle n'existe qu'au voisinage des surfaces articulaires. En coupe longitudinale, ce sont de fins canaux (50 μ de longueur, 6-10 μ de diamètre) perpendiculaires aux dites surfaces. Ils représentent vraisemblablement les traces des insertions ligamentaires.

Ces restes de *Saccocomidae* sont identifiables dans les terrains et lieux suivants (déjà étudiés par .....):

a) au Môle, Préalpes médianes, Haute-Savoie, Malm (Verniory);

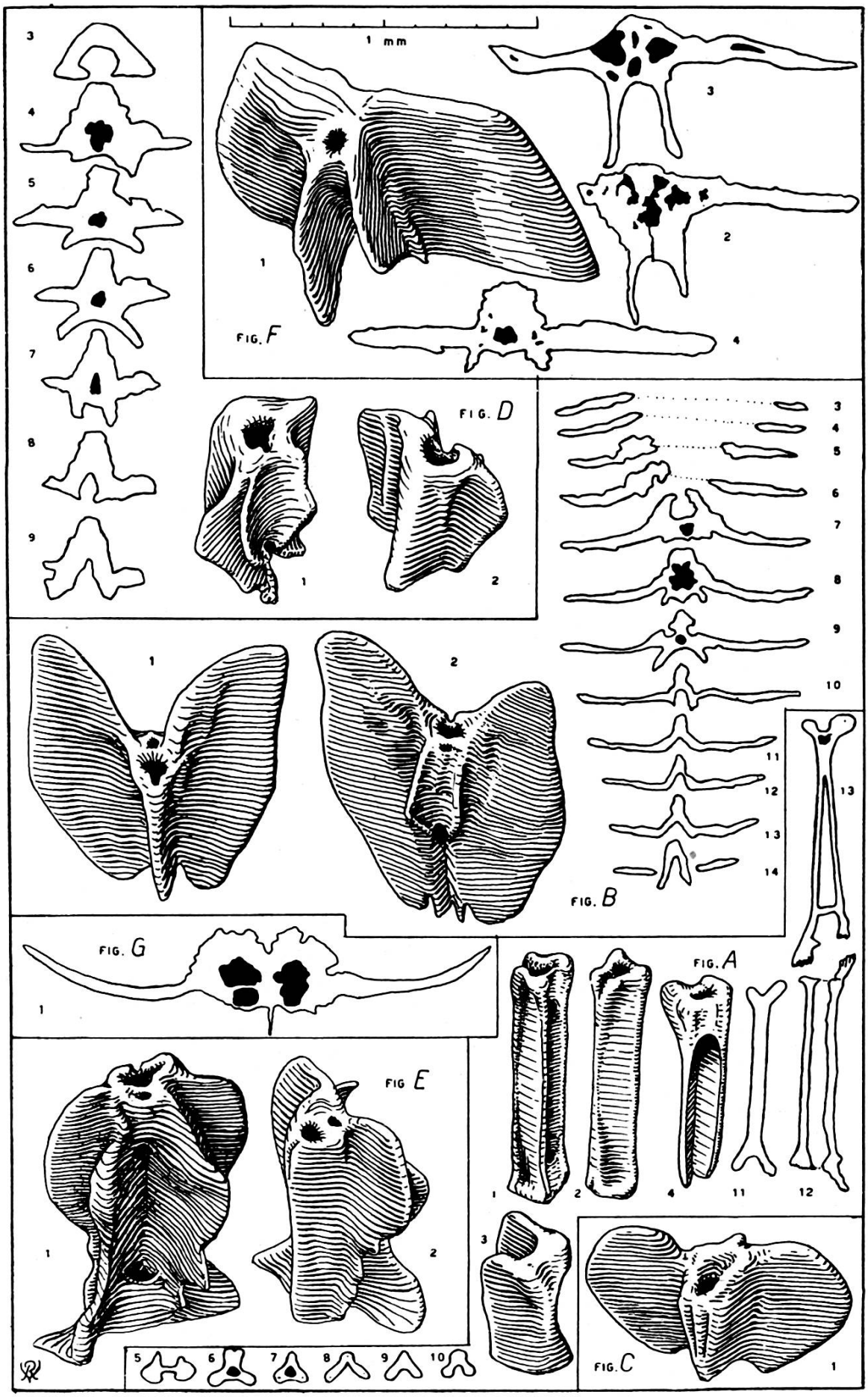
b) à Mieussy, Préalpes médianes, Haute-Savoie, Malm (Lombard);

c) aux collines du Faucigny, Préalpes externes, Haute-Savoie, Séquanien supérieur (Verniory);

d) à Nantbride, Nappe de Morcles, Haute-Savoie, Fer-à-Cheval, Malm (Lombard);

e) à la Charmattalp, Nappe du Wildhorn, Tithonique inférieur (Lombard).

En outre, H. Weiss (*Stratigraphie und Microfauna des Klippenmalm*, Zurich, 1949) signale *Eothrix alpina* Lombard dans des calcaires cristallisés, notamment au Pertuis d'Aveneyre (Vaud), Tithonique (Préalpes médianes).


1 mm
FIG. F
FIG. D
FIG. B
FIG. G
FIG. A
FIG E
FIG. C

Conclusion.

Dans la figuration d'*Eothrix alpina* Lombard, il y a donc lieu de supprimer les « sections de thalles » puisqu'elles appartiennent aux Crinoïdes — genres *Saccocoma* et (?) *Pseudosaccocoma.*

Je tiens à remercier Mme H. Sieverts-Doreck à Stuttgart, M. le professeur E. Paréjas et M. E. Dottrens, directeur du Musée d'histoire naturelle, ainsi que leurs collaborateurs MM. Carozzi, Lanterno et Roessinger, pour les renseignements qu'ils m'ont fournis et les facilités qu'ils m'ont accordées au cours de mes recherches.

Chêne-Bougeries, Genève.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

FIGURE A.	1-2.	Article de ramule (deux positions différentes).
	3.	Article de ramule (forme trapue).
	4.	Article terminal de ramule.
	5-10.	Sections transversales de 1-2.
	11-12.	Sections longitudinales.
	13.	Section longitudinale légèrement oblique.
FIGURE B.	1.	Secundibrachiale, côté dorsal.
	2.	Secundibrachiale, côté ventral.
	3-14.	Douze sections transversales de 1-2.
FIGURE C.	1.	Secundibrachiale, côté dorsal.
FIGURE D.	1.	Secundibrachiale, côté ventral.
	2.	Secundibrachiale, côté dorsal. (plus éloignée de la capsule que figure B, ou autre espèce ?).
	3-9.	Sept sections transversales de 1-2.
FIGURE E.	1.	Secundibrachiale, côté ventral.
	2.	Secundibrachiale, côté dorsal.
FIGURE F.	1.	Secundibrachiale à grandes projections du côté ventral.
	2-3-4.	Sections transversales de 1.
FIGURE G.	1.	Section d'une axillaire vers l'extrémité externe.